

57 RUE DE SEINE
75280 PARIS CEDEX 06Tel: 01 53 73 79 79
AVRIL 2000

(Mensuel)

FD -0046038425-

l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

ANNIVERSAIRE

Pour le cinq centième anniversaire de sa naissance, Charles Quint suscite de très nombreux ouvrages. Tous de qualité.

Facettes de Charles Quint

La célébration du cinq centième anniversaire de la naissance de Charles Quint voit un déferlement d'ouvrages consacrés au dernier empereur de l'Occident chrétien.

Le plus imposant : celui de Pierre Chaunu et Michèle Escamilla. Une biographie de plus de huit cents pages, centrée sur la personnalité mystérieuse d'un « homme éclaté comme son empire ». Un homme qui doit sans cesse déléguer, se déplacer pour tenter de réaliser l'impossible unité d'un espace démesuré dont Pierre Chaunu trace les contours géopolitiques, tandis que Michèle Escamilla consacre près de trois cents pages, émouvantes et documentées, aux dernières années de l'empereur.

Destinée à un grand public, l'étude de Jean-Michel Sallmann complète la précédente. Plus que

l'homme, ce sont, en effet, les États contrôlés par l'empereur qui y sont privilégiés. Nous pouvons ainsi prendre conscience de la difficulté de la gestion de cette confédération lâche de territoires. Et mesurer la pression irrésistible des événements : guerres, rivalités politiques, protestantisme, débat sur la nature des « peuples nus » d'outre-Atlantique, difficultés financières, révoltes...

Ancien ministre, député d'Auxerre, président du Conseil régional de Bourgogne, Jean-Pierre Soisson nous propose une biographie originale de Charles Quint, suivie, année après année, dans son périple d'empereur européen. Une importance justifiée est consacrée à la conscience bourguignonne d'un souverain qui chercha à reconquérir la terre de ses pères. L'utilisation des *Mémoires* et de la correspondance ajoute à cette réflexion une utile impression de proximité.

Signalons encore la traduction d'un ouvrage paru en 1967, écrit par le chef de la maison des Habsbourg, né en 1912, fils aîné des derniers souverains d'Autriche-Hongrie, Charles et Zita. Cette biographie informée, chaleureuse et « familiale » est sous-tendue par une idée-force, Otto de Habsbourg se faisant le héraut de la mission européenne que son illustre aïeul s'était vu confier.

Le volume dirigé par Hugo Soly propose une série d'études signées par les meilleurs

spécialistes internationaux : Peter Burke, Geoffrey Parker, Wim Blockmans, Heinz Schilling, Immanuel Wallerstein... De la saga des Habsbourg à la naissance de l'économie-monde, de la symbolique impériale aux sujets obéissants ou révoltés des territoires sous tutelle, ce livre imposant offre en fait une histoire de l'Europe au XVI^e siècle. Enrichi de magnifiques illustrations, il permet un voyage au cœur d'un monde effervescent.

Charles Quint
par Pierre Chaunu et Michèle Escamilla,
Paris, Fayard, 2000, 856 p., 180 F.

Charles Quint. L'Empire éphémère
par Jean-Michel Sallmann,
Paris, Payot, 2000, 408 p., 150 F.

Charles Quint
par Jean-Pierre Soisson,
Paris, Grasset, 2000, 416 p., 137 F.

Charles Quint, un empereur pour l'Europe
par Otto de Habsbourg,
Bruxelles, Éditions Racine, 1999, 284 p., 139 F.

Charles Quint, 1500-1558.
L'empereur et son temps
dir. Hugo Soly,
Arles, Actes Sud, 2000, 534 p., 790 F.

BIOGRAPHIE

Sartre par Bernard-Henry Lévy : un procès en sorcellerie ?

Jean-Paul au miroir de BHL



Celui qui commence comme une déclaration d'amour pourrait bien être un règlement de comptes. Vingt ans après la mort de Sartre, Bernard-Henry Lévy nous livre sa vérité sur le grand homme qui, selon lui, incarne le siècle comme aucun autre. Surtout dans ses égarements.

Tout aurait pu bien se passer si l'auteur antihumaniste de *La Nausée* n'avait pas été fait prisonnier en 1940 et n'avait pas goûté à la vie communautaire dont la nostalgie ne le quitterait plus. Car chacun sait que l'antihumanisme est le meilleur antidote contre le fascisme, de droite ou de gauche, alors que le rêve de communauté y mène sans faute. Il

était donc inévitable que Sartre succombât à toutes les tentations totalitaires, du stalinisme au maoïsme, en passant par le castroïsme. Sauf au tout dernier moment de sa vie où son secrétaire lui passa le virus lévinassien qui aurait pu le remettre sur la bonne voie.

Tel est, dans ses grandes lignes et à peine simplifié, l'itinéraire de Sartre signé Bernard-Henry Lévy. Le champion des défenseurs des droits de l'homme distingue clairement un bon d'un mauvais Sartre et, pour que le lecteur ne s'égaré pas à son tour, il charge le trait. Le compagnon de route des communistes apparaît comme un criminel et un scélérat.

Mais, bien que l'auteur nous étouffe sous les citations, ne nous épargne aucune redondance et nous expose à une orgie verbale, il n'est pas aisé de comprendre finalement

pourquoi Sartre répand tant de naïvetés sur PURSS ou défend désespérément les Rosenbergs.

Le défaut principal du livre est de nous présenter les options de Sartre sans les replacer dans l'histoire. Sans être historien, l'auteur, qui revendique l'empathie avec Sartre, aurait dû se souvenir de la « situation », notion clé de *L'Être et le néant*, qui motive le choix du sujet. En dépouillant les textes de Sartre de leur contexte respectif, les explications de Bernard-Henry Lévy tournent souvent court et l'engagement de l'« homme-siècle » reste difficile à comprendre.

Le Siècle de Sartre
par Bernard-Henry Lévy,
Paris, Grasset, 2000, 663 p., 148 F.